PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER......	$15.12	$7.56	$3.78	$1.30

Les abonnements se paient invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un an.	6 Mois.	4 mois.	3 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	[illegible]
POUR L'ETRANGER......	[illegible]	[illegible]	$1.35	[illegible]

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 16 FEVRIER 1905 Fondé le 1er Septembre 182

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

M. HENRI GERMAIN.

LA Carriere d'un grand financier.

Paris, 4 février

C'est vraiment une belle vie qui se termine par une belle mort. M. Henri Germain disparaît soudainement, à l'âge de quatre-vingt-un ans, après une courte maladie de quelques jours et sans avoir cessé, jusqu'à sa dernière heure, de donner lui-même la solution des grands problèmes qui se posent à tout instant dans un établissement aussi formidable que le Crédit Lyonnais.

Atteint d'une grippe qui dégénéra bien vite en pneumonie, M. Germain dut s'aliter il y a quinze jours. C'est ainsi qu'il ne put assister samedi aux obsèques de sa belle-mère, Mme Vuitry. La maladie s'est subitement aggravée mercredi soir et M. Germain succomba la nuit suivante, à quatre heures du matin.

Qui ne connaissait la silhouette si particulière de M. Germain Mince et alerte, en dépit des années qui avaient blanchi cette fine tête, fermement accusée dans ses traits caractéristiques, et que le maître Léon Bonnat a rendue avec une véritable divination, la physionomie de ce grand financier, qui eût pu tout aussi bien être un grand homme d'Etat, vivait avec intensité dans le prodigieux éclair de ses yeux. Il semblait que le sourire lui-même ne pût apparaître sur ses lèvres qu'après avoir éclairé l'œil bleu pâle, d'une acuité d'acier, derrière lequel il se passait toujours quelque chose, et qui vous scrutait jusqu'au plus profond. Cet œil étonnant brillait d'un éclat très vif. C'était un œil dominateur et l'homme tenait tout entier dans cet œil-là.

La double carrière politique et financière de M. Germain se poursuivit sans à coups jusqu'à ces dernières années, où il abandonna la première pour se consacrer exclusivement à la seconde.

Né à Lyon le 19 février 1824 élu député de l'Ain au Corps législatif à la fin de l'Empire, réélu le 8 février 1871 et envoyé à l'Assemblée nationale par près de soixante mille voix, il siégea au centre gauche, parmi les fidèles de M. Thiers. La politique financière de M. Germain se confondit alors avec celle du chef du gouvernement. Orateur élégant et précis, orateur d'affaires dans le sens élevé du terme, toute intervention de M. Germain produisait son effet. Il vota pour la paix, pour l'abrogation des lois d'exil et pour la Constitution Wallon. Il représenta le département de l'Ain jusqu'en 1893 Il faisait partie de l'Académie des sciences morales et politiques et était chevalier de la Légion d'honneur.

—

Mais son œuvre de prédilection par quoi se manifesta le génie financier de M. Henri Germain, c'est le Crédit Lyonnais dont il est jusqu'au bout demeuré l'âme.

Qui eût pu se douter, lorsque en 1863, M. Germain fondait à Lyon, à un capital des plus modestes, le Crédit Lyonnais, du vaste essor qu'il prendrait par la suite ? Vers 1874 on ouvrit, boulevard des Capucines, une première succursale; cinq ou six ans après on achetait le terrain sur lequel était construit un bazar : les "Portes de fer" : ce fut le berceau du palais actuel qui couvre, au point central même de Paris, plus d'un hectare !

M. Germain a étendu dans une mesure inconnue jusqu'à lui des principes qui ont, en quelque sorte, régénéré la science financière. En ouvrant des guichets où tous avaient accès, il a démocratisé la banque, il l'a mise à la portée de tous !

L'éminent fondateur du Crédit Lyonnais accordait une grande confiance aux travaux techniques des financiers ses prédécesseurs ou ses contemporains, mais il aimait à dire que s'il est excellent d'étudier, il l'est davantage d'avoir sous les yeux les documents statistiques, les documents dépouillés d'artifices, qui reflètent la vie économique des peuples.

"On apprend plus, écrivait il un jour, on apprend plus, par exemple, sur le budget, en consultant les comptes des diverses nations depuis trente ou quarante ans, qu'en lisant les meilleurs livres et les meilleurs discours qui aient été faits sur ce sujet.... Ainsi, la lecture des livres, l'étude patiente des faits, voilà ce que, dans le domaine économique comme dans toutes les autres sciences positives, on ne saurait trop recommander."

M. Germain arrivait le matin à son cabinet dès neuf heures, réunissait ses chefs de service, les membres de son conseil, et toutes les questions à l'ordre du jour intéressant le Crédit Lyonnais étaient passées en revue.

Il apportait dans tous les actes de sa vie une grande simplicité, et il accueillait avec affabilité tous les avis qui lui étaient soumis. Ses collaborateurs, nous parlons de ceux qui l'approchaient de près et qui, par conséquent, l'ont le mieux connu, rendent hommage à son extrême courtoisie dans la discussion.

En matière financière, il appliquait sa formule : payer chaque année les dépenses, de quelque nature qu'elles fussent, défendant cette thèse que beaucoup d'Etats ne mettent pas en pratique: que tout emprunt apparent ou dissimulé, à terme ou sans exigibilité, ouvre la porte à une dépense sans frein. Aussi déplorait-il le système adopté en France depuis un tiers de siècle et qui nous a conduits à un passif qui dépasse aujourd'hui trente milliards !

—Si, disait-il parfois, les particuliers géraient leurs affaires, comme certains Etats, ils iraient tout droit à la faillite, mais fort heureusement, ils sont plus sages !

Il a appliqué les règles de cette prudence à la gestion du Crédit Lyonnais, dont il a fait, sans conteste, la première banque de l'univers !

—

L'homme qui avait porté si haut la fortune de ce vaste établissement, était, en son privé, la bonne grâce et la simplicité même. Marié à Mlle Blanche Vuitry, fille du ministre-président du conseil d'Etat de l'Empire, il vivait au milieu de ses enfants et de ses petits-enfants comme un patriarche dont les leçons de la sagesse et de l'expérience savaient se rendre si aimables aux siens, si accueillantes aux autres.

Mme Henri Germain, on le sait de reste, est une des femmes les plus spirituelles de ce temps, et son salon est un des salons diplomatiques et littéraires les plus recherchés. Toutes les personnalités que recommandent le talent ou le caractère y sont les bienvenues et les familiers de cette maison, si hospitalière aux lettres et aux arts, sont surtout M. Gaston Boissier et M. Le Myre de Vilers, M. Emile Ollivier, M. Victorien Sardou, M. Reyer, M. René Brice, le vicomte E.-M. de Vogüé, M. François Coppée et M. Lozé, M. F. Brunetière et le comte d'Ormesson, M. Adrien Hébrard, M. Paul Bourget, M. Albert Vandal, Daniel Lesueur, M. Maurice Barres, M. Bonnat, M. Aimé Morot, M. Denys Puech, M. Henner, M. François Arago, et combien d'autres !

Du salon que M. et Mme Germain avaient ouvert si libéralement pour la joie de leur esprit, on peut dire, comme du salon de Mme Geoffrin au dix-huitième siècle, que c'est le royaume du faubourg Saint-Honoré.

Les deux filles de M. Germain ont épousé M. Fabre-Luce, ancien secrétaire d'ambassade, et le baron Brincard. Le fils du grand financier, M. André Germain, à peine âgé de vingt et un ans, s'est déjà fait connaître au "Correspondant" et ici-même par des études savoureuses sur les maîtres de l'art moderne en Allemagne et en France.

Les suprêmes dispositions de M. Henri Germain traduisent les délicatesses de son être intime. Même dans l'hôtel du faubourg Saint-Honoré, au milieu de l'élite qui fréquentait chez lui, on avait tout loisir d'observer la réserve singulière, on pourrait presque dire, si le mot n'apparaissait pas impossible à propos d'un tel homme, sa timidité. On démêlait bientôt que ce remueur d'affaires, que cet agitateur d'idées avait la sensibilité la plus exquise. Et cet homme qui a joué, avec l'horreur instinctive du bruit, un rôle considérable dans la vie financière de son pays, exerce une dernière fois encore sa volonté, et c'est pour interdire la vanité des cortèges à ses obsèques qui n'auront pas lieu à Paris, mais à Cannes, une messe devant être dite à Saint-Philippe du Roule, à laquelle assistera seule la famille.

EXCELLENTS PLACEMENTS.

Une Splendide Occasion

S'offre aux capitalistes de faire un placement très rémunérateur par le "WESTMINSTER HEIGHTS CO.", "BOROUGH PARK CO." et "BENSONHURST CO.",

277 Broadway, New York City, et avenue J. et Nostrand, Brooklyn.

S'adresser à

GALLIER J. CAPDEVIELLE,
SEUL AGENT,
731 RUE GRAVIER,
NOUVELLE ORLEANS, LNE.

7 fév 17

DÉPÊCHES Télégraphiques

Mouvement de cavalerie.

Tokio, 15 février, 3 h. de l'après-midi—La cavalerie russe a entrepris un mouvement tournant contre l'extrême aile gauche de l'armée d'Oyama.

La nuit dernière 9000 Cosaques ont traversé la rivière Hun à l'ouest de Liao Yang.

Cette cavalerie a occupé différents villages.

Les Russes continuent à bombarder régulièrement le centre de l'armée d'Oyama.

Nouveaux contre-torpilleurs japonais.

Tokio, 16 février — Les nouveaux contre-torpilleurs "Ariake" et "Fubuki" construits au Japon ont été armés ces jours derniers.

Leur vitesse moyenne est de 29 nœuds à l'heure.

Un autre contre-torpilleur l'"Arare" du même type que les deux précédents vient d'être terminé à l'arsenal de Yokosuka.

Il sera lancé prochainement.

Capture de deux vapeurs anglais par les Japonais.

Tokio, 15 février—Les vapeurs anglais "Appollo" et "Scotsman" qui se rendaient à Vladivostock, ont été capturés, hier, par des croiseurs japonais, au large d'Hokkaido.

L'"Appollo" était parti de Cardiff avec un chargement de charbon.

Le "Scotsman" avait un cargaison d'approvisionnements divers.

Départ de la troisième escadre russe du Pacifique.

Londres, 15 février—Une agence de nouvelles de Londres a reçu de St Pétersbourg une dépêche spéciale annonçant que la troisième escadre russe du Pacifique était partie de Libau aujourd'hui.

Un article du "Novoe Vremya."

St Pétersbourg, 15 février—En vue de mettre un terme aux continuelles attaques et aux critiques qui s'élèvent de toutes parts contre le général Kouropatkine, le "Novoe Vremya", dans un article étendu, prend la défense du commandant et chef de l'armée russe de Mandchourie en propose qu'une commission composée d'officiers en retraite soit nommée dans le but de juger la conduite de ce général.

Le "Novoe Vremya" soutient que la tactique poursuivie par Kouropatkine est la meilleure qui puisse être suivie dans les circonstances actuelles.

Droit sur le bois.

Victoria, C. B., 15 février—La législature de la Colombie Britannique a adopté une résolution recommandant au gouvernement fédéral l'importance d'un droit protecteur sur le bois de construction.

L'OHIO.

San Francisco, 15 février — L'"Examiner" dit aujourd'hui qu'une défectuosité a été découverte dans la tourelle d'avant du nouveau cuirassé "Ohio".

L'"Ohio" est parti d'ici le 6 février pour le canal Santa Barbara où il a tiré pour la première fois ses gros canons.

Il est revenu dans le port de San Francisco et c'est alors qu'on s'est aperçu du défaut de la tourelle. Il faudra quatre ou cinq semaines pour le réparer.

Susan Anthony.

Rochester, N. Y., 15 février — Mlle Susan B. Anthony célèbre aujourd'hui son quatre vingt-cinquième anniversaire.

Elle a reçu les félicitations des clubs d'égalité politique de la Finlande, la Suisse, la Hollande, l'Autriche l'Allemagne, l'Australie, l'Amérique du Sud et de tous les quartiers de l'Amérique et du Mexique.

Vous Avez Pris du Froid
—PRENEZ MAINTENANT—
BRONCHODA
ET SOYEZ
SOULAGÉ DANS 24 HEURES.
AGREABLE AU GOUT
Absolument Inoffensive; et ne coûte que 25c.
NOUS AVONS
PRÉPARÉ LE REMÈDE ET DONNÉ LE CONSEIL
A VOUS MAINTENANT.
SHERROUSE MEDICINE CO., Mfgs., Nouvelle-Orléans, Lne.

1er jan—3m—dim jeu

Emouvante Exécution.

Bridgeton, N. J., 15 février—Frank Raisinger a été pendu aujourd'hui dans la prison de Bridgeton. La trappe est tombée à 10 heures 04 minutes. La corde sous la violente secousse se rompit et le corps de Raisinger rebondit en arrière.

La tête du condamné vint frapper violemment une pièce de bois qui se trouvait placée au travers de la potence. Le choc fut si rude que le condamné fut tué sur le coup. Les médecins qui assistaient à l'exécution declarèrent que la mort avait été instantanée.

Le coup avait brisé la nuque du condamné.

Le shériff Dement a déclaré qu'il ne comprenait pas comment la corde avait pu se rompre. Elle avait été essayée quelques heures auparavant avec un poids pesant 100 livres de plus que le corps de Raisinger et elle avait parfaitement résisté.

Raisinger avait été condamné à mort pour avoir, le 18 octobre 1904, assassiné sa femme.

Dans la matinée du crime, Raisinger qui vivait en mauvaise intelligence avec sa femme, s'était rendu au domicile de celle-ci dans le but d'avoir un entretien avec elle. Elle le repoussa et Raisinger quitta la maison. Plus tard Raisinger fit une nouvelle apparition et sa femme, dans le but de se protéger, saisit un fusil et en menaça son mari.

Raisinger derechef quitta la maison mais y rentra en tapinois quelques minutes plus tard et saisissant le fusil que sa femme avait déposé dans un coin de la cuisine fit feu sur sa victime qui tomba sur le sol. La mort n'ayant pas été instantanée l'assassin fit feu une seconde fois. Son coup fait Raisinger arrangea le corps de sa victime et répandit le bruit qu'elle avait été assaillie par un malfaiteur et mise à mort.

Cette théorie fût acceptée par les voisins. Le coroner qui fit l'examen du corps repoussa ce point de vue, déclara qu'il y avait eu suicide, et délivra un permis d'inhumation.

Une enquête dirigée par le procureur du comté ne tarda pas cependant à faire retomber le crime sur Raisinger. Ce dernier avoua.

Il passa en jugement en janvier dernier et sa déposition fut d'un caractère si révoltant que les jurés à l'unanimité, après une très courte délibération, le reconnurent coupable au premier degré.

L'exécution de Kate Edwards suspendue.

Harrisburg, Pie., 15 février—Sur recommandation du bureau des pardons le gouverneur Pennypacker a suspendu aujourd'hui l'exécution de Kate Edwards, une femme blanche, qui devait être pendue avec son complice Samuel Greason, un nègre, demain matin dans la cour de la prison du comté de Berks, à Reading.

Kate Edwards et Greason ont été condamnés pour avoir en 1901 assassiné M. Edwards le mari de Kate.

Le cas de Greason sera de nouveau examiné par la Cour Suprême de la Pennsylvanie et si ce tribunal refuse de rouvrir les procédures les avocats des condamnés plaideront devant le Bureau des Pardons le mois prochain.

L'abattement de Kate Edwards

Reading, Pie., 15 février—Les gardiens qui, la nuit dernière, ont veillé Kate Edwards, ont annoncé ce matin que la condamnée n'avait pas fermé l'œil de la nuit.

Elle est restée étendue sur son lit, pleurant et gémissant d'une façon lamentable. Elle a refusé de prendre aucune sorte de nourriture.

Les fonctionnaires de la prison sont persuadés qui si l'exécution doit avoir lieu la condamnée devra être portée sur l'échafaud et soutenue, car elle n'aura jamais le courage nécessaire pour conserver ses forces jusqu'au moment fatal.

Greason a dormi profondément. Il n'a pas abandonné tout espoir d'être pardonné.

Heureuse et en Bonne Santé

Une belle Fille Canadienne Guérie de Catarrhe des Poumons par le Pe-ru-na

MLLE. FLORENCE KENAH

Mlle Florence E. Kenah, 434 Maria Street, Ottawa, Ont., écrit:

"Il y a quelques mois j'attrapai un sévère refroidissement, qui se fixa sur mes poumons et y resta d'une façon si persistante que je m'en alarmai. Je pris des médecines sans soulagement, jusqu'à ce que mes organes digestifs en furent dérangés et que j'éprouvai des douleurs violentes et fréquentes au dos et à la tête.

"On me conseilla d'essayer le Peruna et quoique j'eusse peu de foi j'étais si malade que j'étais prête à essayer de tout. Il me soulagea immédiatement d'une façon bénie, et je sentis que j'avais enfin la médecine qu'il fallait. En trois semaines j'étais complètement rétablie et j'ai joui depuis d'une santé parfaite.

"J'ai maintenant la plus grand foi dans le Peruna." F. E. Kenah.

Les femmes devraient prendre bien garde de contracter le catarrhe. Le vent froid, la neige fondue et la boue de l'hiver causent spécialement des affections catarrhales. Peu de femmes y échappent.

Aux premiers symptômes d'un refroidissement on devrait prendre du Peruna. Il fortifie le système contre les refroidissements et le catarrhe.

La lettre suivante relate l'expérience d'une jeune femme avec le Peruna:

Mme Rose Gerbing est une femme du monde très populaire à Crown Point, Ind., et elle écrit ce qui suit:

"Dernièrement je fis une longue promenade en voiture dans la campagne, et étant trop légèrement vêtue j'attrapai un refroidissement qui se fixa sur mes poumons et dont je ne semblais pas pouvoir me débarrasser. J'avais beaucoup entendu parler du Peruna pour les refroidissements et le catarrhe et j'en achetai une bouteille pour essayer. Je suis contente de l'avoir fait car il me soulagea immédiatement. Je n'en pris que deux bouteilles environ, et je considère que c'est de l'argent bien dépensé.

"Vous avez une ferme amie en moi, et non seulement je conseille à mes amies d'en prendre mais j'en ai acheté plusieurs bouteilles pour les donner à ceux qui n'ont pas les moyens d'en acheter, et j'ai remarqué sans exception qu'il a opéré une guérison rapide partout où il a été employé." Mlle Rose Gerbing.

Si vous avez le catarrhe, écrivez de suite au Dr. Hartman lui détaillant votre condition et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, Ohio.

Reading, Pie., 15 février—Lorsque Kate Edwards eût été informée que le gouverneur avait suspendu son exécution elle ne parut pas éprouver une joie bien vive. La condamnée semble se rendre compte que sa vie n'est que prolongée de quelques jours et que si on retarde son exécution c'est simplement afin qu'elle puisse déposer un témoignage en faveur de Greason.

Greason lorsqu'il a appris la décision du Bureau des Pardons a dit:

"Je savais qu'il ne pouvait pas en être autrement."

Grand mariage.

Norfolk, Vie., 15 février — Le mariage le plus notable de l'hiver au Sud, est celui de Mlle Anne Fitzhugh Lee, fille de M. et Mme Général Fitzhugh Lee, avec Lewis Brown J., du 7me régiment de cavalerie d'Etat des Etats Unis, qui a été célébré aujourd'hui en l'église historique Episcopale de St-Paul avec toute la pompe des mariages militaires.

L'officiant était le Très Rév. A. M. Randolph, evêque du diocèse du Sud de la Virginie, qui était assisté du Rév. D. Beverly D. Tucker, recteur de St-Paul.

Le lieutenant est du Rhode Island et habite Newport.

Efforts abandonnés.

Burlington, Iowa, 15 février — Les fonctionnaires de Burlington ont abandonné tout espoir de faire courir des trains sur les embranchements de Burlington. Seuls les trains de la ligne principale circulent.

Le thermomètre est à 15 au-dessous de zéro.

Les Marques Borden

de Lait Condensé et de Crème Evaporée sont manufacturées avec du Lait qui n'a pas été écrémé, et sont garanties sous tous les rapports. Evitez les marques inconnues. Insistez par mesure de sûreté pour le Borden.—Adv.

Disette de charbon.

Des Moines, Ia., 15 février—En raison du froid et de la neige qui ont virtuellement mis fin aux affaires et arrêté tous les trains entrant à Des Moines, la ville entière et l'Etat souffrent d'une disette de charbon et de combustible.

Un seul marchand à Des Moines a du charbon à vendre et en demande un prix exhorbitant. Dans certaines sections de l'Etat les fermiers se servent de maïs comme combustible.

Naufragés recueillis.

New York, 15 février—Un équipage naufragé et un marin d'un autre vaisseau qu'il avait fallu abandonner en mer ont été ramenés ci aujourd'hui par le steamer Sarnia, qui est arrivé de Kingston par voie de Fortune Island.

Six des marins appartenaient à la barque Elisa Vetronalle, qui a fait naufrage sur la Pointe Moran, à la Jamaïque.

L'autre était membre de l'équipage de la goëlette américaine Ida C. Southart qui fut abandonnée en mer, démâtée et à moitie dans l'eau.

L'équipage du Southard fut sauvé par le steamer allemand Siberia et débarqué à Fortune Island.

Mesure contre les accidents.

New York, 15 février — Par suite des nombreux accidents d'automobile qui arrivent en Allemagne, un projet de loi va être présenté au Reichstag, dit une dépêche de Berlin au "Times", pour la formation obligatoire d'une organisation d'automobilistes qui sera responsable de tous les dommages qui seront produits.

Le plan est d'obliger tous les propriétaires de cars moteurs à se joindre à l'organisation.